

rapport d'activités 2015



Opération de la chaîne du Bonheur

RTS.ch

Option Musique, La 1ère et La Chaîne du Bonheur s'associent à nouveau le mardi 15 décembre 2015 pour une journée spéciale de collecte en faveur des jeunes en rupture.

Jeunes en rupture ? Au travail !



L'homme à la recherche de son humanité

Fondation J. & M. Sandoz

Foyer-atelier pour adolescent(e)s · Le Locle · Suisse





RAPPORT D'ACTIVITES 2015

du 1 janvier 2015 au 31 décembre 2015

1ere partie - Structure de la Fondation / Fonctionnement du foyer-atelier

- p. 2 Rapport du président
- p. 3 Rapport du secteur éducatif
- p. 7 Rapport de classe
- p. 11 Rapport d'atelier
- p. 13 Conseil de Fondation et Bureau
- p. 13 Organe de contrôle
- p. 13 Commission de soutien professionnel
- p. 14 Personnel en fonction
- p. 15 Effectif et réseau de soutien
- p. 15 Employeurs ayant pris un jeune en stage ou en formation professionnelle
- p. 16 Dons
- p. 17 Comptes et bilan

p. 19 2ème partie "Autonomie, vous avez dit autonomie ?"

Extrait du mémoire de diplôme de la formation d'éducateur ES de M. Yannick Widmer



Rapport du président

Les années passent très vite, et me voilà déjà à mon septième rapport d'activités en tant que Président du bureau et du conseil de Fondation de notre cher Foyer-Atelier « La Fondation Sandoz ». C'est toujours avec un grand plaisir que le bureau se réunit 7 fois et le conseil 4 fois par année afin de liquider les affaires courantes et de prendre note, tant au niveau éducatif qu'au niveau du respect des consignes budgétaires édictées par l'Etat, que tout se déroule entièrement bien.

La Fonda, comme on le dit, répond parfaitement au besoin éducatif d'une partie de notre jeunesse en difficulté. Merci à tout le personnel qui s'active depuis toutes ces années, pour le travail effectué.

Toutes les personnes (voir plus loin dans le rapport) méritent votre soutien et le conseil dans son ensemble remercie tous les généreux donateurs qui, année après année, nous soutiennent.

Soyez persuadés que vos dons, qu'ils soient même modestes, sont bien utilisés par la direction ou les éducatrices et éducateurs.

Permettez-moi de relever pour cette année un don exceptionnel de la part d'une personne désirant rester anonyme. Selon le désir de cette personne, cette somme sera utilisée dans le cadre d'aides ponctuelles à des personnes ayant un besoin financier particulier, en restant bien sûr dans le cadre du rôle de la Fondation.

Encore un grand MERCI à cet anonyme.

En préambule au prochain rapport 2016, je ne voudrais pas laisser sous silence le fait que nous avons trouvé en ce début d'année 2016, 2 nouveaux membres qui ont accepté de siéger au sein de notre conseil. Merci à Madame Valérie Bolliger et Monsieur Thibaut Castella. Merci d'amener vos idées et vos conseils qui, j'en suis sûr, nous seront bénéfiques.

Je tiens également à relever les très bonnes relations avec l'Etat de Neuchâtel et remercie Monsieur Fumagalli, représentant du SIAM, qui participe avec assiduité à nos différents conseils de fondation.

Pour terminer, merci à vous tous, donateurs, membres du conseil, personnel de la Fondation pour votre intérêt à ce que la Fondation reste vivante et permette à de nombreux jeunes de trouver leur voie pour le futur.

Mes vœux les meilleurs pour la Fondation J. & M. Sandoz.

Jean-Claude Duc, président



Rapport du secteur éducatif

"A quoi servez-vous, vous les éducateurs ?", dit une jeune fille de 18 ans à la salle à manger lors du repas de midi, en interpellant un éducateur à la fin d'un repas. La salle à manger est alors presque complètement vide et les quelques personnes présentes s'interrogent sur la remarque d'Alice (prénom d'emprunt). Un éducateur commence à lui répondre en justifiant sa fonction. J'observe la scène et je me dis : "tiens, ça ressemble à une discussion de famille...".



LE CREUSET DES APPRENTISSAGES

À tous les jeunes qui se posent cette question, c'est comme s'ils la posaient à leurs parents, en lançant "et toi, papa, tu sers à quoi ?" Et le père de regarder sa fille avec un petit sourire sympathique et plein de compréhension pour cette question naïve et nécessaire à la construction du dialogue familial.

Aux jeunes du foyer, je leur réponds que nous ne faisons "que" leur offrir

un terrain sécurisant pour apprendre, le creuset des apprentissages de la vie quotidienne et des enjeux émotionnels qu'appelle le vivre ensemble. L'éducateur n'apprend rien aux jeunes qu'il côtoie, c'est le jeune qui apprend et vient prendre ce dont il a besoin pour grandir.

Cette formule permet de rendre le mérite de l'action à l'apprenant et la responsabilité qui en découle. Elle permet de rendre plus actif le mécanisme de la demande, celle du jeune vis-à-vis de son éducateur. Enfin, elle rend la possibilité du partenariat entre les deux acteurs (jeune-adulte) vers un chemin partagé.

Mais ce creuset des apprentissages ne peut fonctionner sans la présence des pairs. Le regard des autres permet une régulation et un effet miroir dans les expériences vécues au quotidien.

Être ensemble dans le même creuset, vivre ensemble le placement, y donner sens, c'est une équation posée en quelques minutes lors de l'entretien de placement qui va se résoudre en quelques mois ou en quelques années.





A l'heure où j'écris ces lignes, une séquence vient de se vivre dans cette même salle à manger ; décidément, le lieu de la restauration des corps est aussi l'endroit de la nourriture des âmes.

Donc, il vient juste de m'être donné de confirmer mes propos concernant le creuset des apprentissages :

Louise (prénom d'emprunt) vient de débouler dans la salle à manger pour se plaindre que personne ne l'écoute

et que personne ne veut écouter ses plaintes. Les réactions sont diverses, entre les justifications, la colère et le désarroi. Un éducateur justifie les démarches entreprises, un autre jeune ajoute une remarque qui va dans ce sens, la jeune se fâche, l'éducateur se fâche aussi, puis il s'en va pour ne pas envenimer la situation.

Un autre dialogue commence ... Avec d'autres personnes... La jeune se calme, trouve une solution avec les adultes. Un apprentissage réalisé, un de plus. Une "micro-avance" additionnée à une précédente et aux précédentes encore. Résultat : elle apprend qu'il existe des solutions différentes parce que les adultes offrent des réponses différentes et authentiques. Donc, les repères se dévoilent et la navigation se fait plus clairement. Elle apprend et chemine.

Le placement prend un sens pour autant que le jeune y accorde suffisamment d'accroche, alors seulement les projets et les apprentissages peuvent se réaliser.

Alors à quoi servez-vous, vous les éducateurs ? De quoi souffrez-vous pour que l'on vous pose cette question désopilante ? Pourquoi des adolescents se permettent-ils encore et encore de vous la poser ? Pourquoi les adultes sont-ils bousculés dans leurs rôles, pourquoi pères et mères s'en prennent-ils plein la figure de remarques non-filtrées, de propos désinhibés ?

Parce que nous avons été "eux" au cours de notre vie... Parce que nous avons ce devoir de nous occuper de nos suivants. Parce que notre humanité est au cœur de notre projet commun.

Ce projet, c'est la Fonda, bienvenue à la salle à manger, bon appétit !

Menu du jour

Les activités de la vie quotidienne :

Se lever, faire son lit, ranger sa chambre, prendre un petit déjeuner, se préparer pour aller au travail ou en classe, ou à l'atelier.

Apprendre à parler aux gens, savoir se comporter en société. Adopter un comportement adéquat face aux événements.

Partager le repas de midi et du soir. Jouer. Discuter. Savoir se faire comprendre et être capable de se positionner, sourire.

Préparer une entrée en stage, aller chez le médecin, pleurer.

Faire la vaisselle et ranger sa serviette. Rigoler. Rendre service à la communauté par un service, demandé ou spontané.

Aller se coucher, respecter le sommeil des autres. Se confier. S'endormir et rêver.

Menu du soir

Lundi

La préformation travaille durant une heure dans un espace appelé "Temps de Parole"

Les apprentis répètent leurs cours individuellement avec une enseignante, un éducateur ou un répétiteur.

Mardi

Un ciné-club avec des soirées thématiques. Une carte de fidélité et des soirées VIP.



Mercredi

Soirée dite "des ateliers" à option, mais obligatoires.

Menuiserie, Arts plastiques, Musique, Escalade, Multisports, Electronique et Maquettisme.

Jeudi

Une soirée dite "à construire" créée pour que les jeunes et les adultes conviennent ensemble du programme qu'ils peuvent mettre en œuvre. Ce peut être une soirée culturelle au théâtre, une marche au bord du Doubs, une partie de cartes au foyer, un bowling.

Vendredi

Le retour dans les familles ou une soirée au foyer dans le cadre du week-end.

Menu spécial du mercredi

Journées de ski, visite du musée de l'Horlogerie à la Chaux-de-Fonds, natation, travail thématique sur les émotions, squash, visite du Musée de la Croix-Rouge à Genève, participation au 200^{ème} des Billodes au Locle, visite du Papillorama, beach-volley, étude d'une thématique du rapport entre la société et les armes à feu, initiation kayak en piscine, thématique sur le racisme, l'esclavage et la violence, kayak



en lac, thématique de l'homme toxique, kayak en rivière, visite des Grottes de Vallorbe et Jurapark, journée d'étude et de rencontre sur la discrimination sexuelle à Lausanne, journée récréative à La Brévine et fondue aux Taillères, travail sur les émotions, Acroland à La Chaux-de-Fonds, visite du Musée d'Histoire à la Chaux-de-Fonds, via Ferrata du Tichodrome à Noiraigue, spéléologie à la Glacière de Monlési, journée sportive à St-Cergue, thématique

sur les dinosaures, tournoi de Foot de la Fondation Borel à Dombresson, journée de visites à Besançon, jeu "Echappe-toi si tu peux", visite de VADEC à la Chaux-de-Fonds, unihockey en salle, journée détente à Aquaparc au Bouveret, visite de la STEP et de la Compostière à la Chaux-de-Fonds, activité équestre au Val-de-Travers, travail sur les préjugés, jeu de "l'Age de l'Empire" en salle de sport, l'automobile d'hier à aujourd'hui, patinage, visite du musée Peugeot à Sochaux, les animaux extraordinaires à Cernier, natation, visite du Kaeserberg et d'Electrobroc en Gruyère, "le Renard et l'Enfant", basketball.

Menu Gastronomique

Camp de ski à Nax du 16 au 20 mars 2015

Camp de kayak en Ardèche du 1 au 5 juin 2015

Camp de Milan – Expo Universelle du 22 au 26 juin 2015

Raid Aventure organisé par les Polices Romandes les 12 et 13 septembre 2015 à Monbovon /VD

Journée organisée par l'Institut Neuchâtelois sur la Thématique du Cinéma le 19 novembre 2015.

Je remercie tous les acteurs de ce creuset magnifique et souhaite que nous fassions encore longtemps de la cuisine de qualité pour que nos jeunes puissent apprendre que la vie est une belle aventure et que nous pouvons la vivre ensemble.

Thierry Degoumois, directeur-adjoint



Rapport de classe

Goûter Philo

Classiquement étudiée au lycée, la philosophie débarque il y a une dizaine d'années à l'école primaire, au secondaire. Les collections proposent des séries pour tous les âges :

PhiloZenfants, Les goûters philo, L'apprenti philosophe...

En effet, qui mieux que les enfants pour poser des questions aussi simples que « peut-on vivre tout seul » « pourquoi faut-il travailler » auxquelles il est si peu simple de répondre. Pratiquer la philosophie, c'est se poser des questions, évaluer des réponses, se faire sa propre réponse jusqu'au prochain questionnement.

La classe de la Fondation J. & M. Sandoz se prête bien à la mise en place de scénarios différents puisque les jeunes sont ensemble pour une demi-journée. Pour signifier le moment privilégié de la réflexion philosophique, il a été choisi, lorsque l'expérience a commencé il y a 5 ans, de faire un "goûter-philo", le vendredi après-midi. Changement de décor, le goûter-philo se déroule à l'espace pause, en préparant et en mangeant des crêpes, pour être comme resserrés autour d'une même question. Le goûter commence par la lecture d'un conte, d'une fable. Parfois, l'échange démarre tout de suite et les questions et raisonnements s'enchaînent. Parfois, c'est le calme plat et il faut quelques relances. Parfois, cela ne prend pas, signe que chacun est pris ailleurs. Le plus souvent, c'est un moment magnifique. Le rôle de l'animateur se limite à la gestion de la prise de parole, à une reformulation pour obtenir l'avis de chacun, aux relances si nécessaire. Du goûter-philo, le jeune ne repartira pas avec une définition ou une argumentation sur la beauté, le bonheur, la confiance, mais avec SA réflexion sur la beauté, le bonheur, la confiance.

Les contes classiques, les fables, mais aussi cette jolie histoire d'Alphonse Daudet, font d'excellents supports à la réflexion.

Ah! qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande! Et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre! M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. Il avait attaché la petite chèvre à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant bien soin de lui laisser beaucoup de corde.

Mais un jour, elle se dit en regardant la montagne: «Comme on doit être bien là-haut. Quel plaisir de gambader dans la bruyère sans cette maudite longe qui vous écorche le cou!» A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne en faisant Mè! tristement M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était...

Les dialogues ci-après proviennent des grandes feuilles blanches sur lesquelles les échanges sont notés; deux dialogues sont de cette année scolaire, un autre de l'année 2012

Novembre 2015

M elle n'a pas écouté, elle s'est fait manger

DS elle en avait marre d'être attachée, c'est une combattante

DD elle aurait dû écouter

M pas forcément, au moins elle a fait ses "bails"

DS elle aurait dû rentrer le soir

N elle était malheureuse

DD c'est un suicide

DS elle voulait faire sa vie, c'est un choix

La liberté a un prix.

M c'est un assassinat

N c'est une baston

Auriez-vous fait comme la chèvre ?

M oui, mieux kiffer 1 fois que galérer toute la vie

DS oui, MAIS je serais rentré le soir. J'ai confiance en M. Seguin.

M il y a le loup quand même

DD je serais parti ailleurs, pas vers le loup. Une vie enfermée, je ne sais pas. Il y a toujours de l'espoir, toujours une chance.

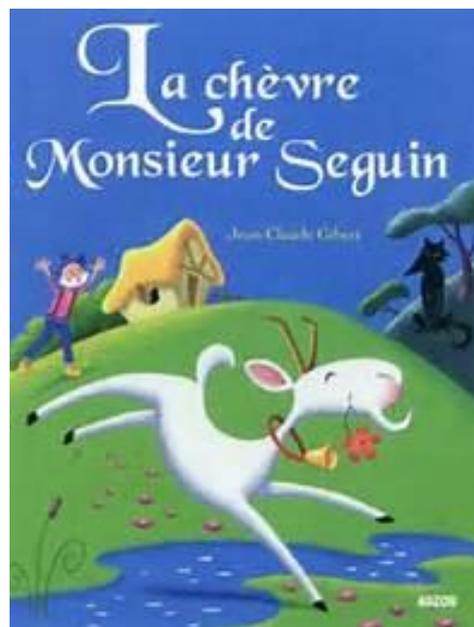
M M. Seguin est bête

Qu'est-ce que la liberté ?

N ne pas être emprisonné

DD être à l'air libre, pas forcément le contraire de la prison

DS pouvoir faire ce que l'on veut, mais pas tuer, pas des conneries



DD en fait, les limites c'est les nôtres

M : faire ses choix, quand on veut

DD si on a une amie enceinte, la loi dit qu'on peut partir, mais moi je ne pars pas au Canada

Autre groupe

O la chèvre a voulu partir et elle est morte. Ce n'était pas la bonne chose à faire.

X il ne faut jamais quitter ses parents

A la chèvre a voulu sa liberté et elle a assumé, finalement, elle était bien

O si elle avait su, elle aurait pu faire un compromis avec M. Seguin. Je préfère être heureuse 1x et mourir que moins heureuse. Avant j'étais comme la petite chèvre, avec l'école, après j'ai été dans les difficultés. La plupart des jeunes vivent dans le moment présent, pas dans le futur.

X avant je n'allais pas à l'école, je n'aime pas les profs. Les conséquences sont pour moi-même, je n'ai rien appris.

A grand bonheur et mourir, bien profiter de la vie (mais pas trop de travail et rien) les jeunes profitent du H et les adultes n'aiment pas.

Qu'est-ce que la liberté ?

O Pouvoir vivre

A pouvoir faire ses choix, être soi, choisir ses actions (je ne suis pas libre, je ne peux pas TOUT faire)

O liberté et conséquences, les conséquences sont un défaut de la liberté

A libre de penser

O libre dans sa tête mais en prison, on n'est pas libre

A être libre c'est pouvoir tuer sans conséquences

O quand je suis joyeuse je me sens libre

A la liberté c'est UN la société qui la définit avec la loi et DEUX faire ce que je veux pour vivre dans la joie

O la loi c'est la liberté des autres

Retour du 26 août 2012

- ✱ C'est triste, la liberté, la chèvre meurt.
- ✱ Elle n'a fait qu'à sa tête.
- ✱ Prison=privation de liberté
- ✱ La Fonda = la maison = c'est pas bien, il n'y a rien à faire. La liberté c'est des choses à faire.
- ✱ Avoir le libre choix
- ✱ En prison, on a le choix des activités
- ✱ Liberté= pas de règles trop strictes
- ✱ Liberté=état d'esprit, même enfermé on peut être libre.

Les jeunes ne sont pas d'accord sur « être enfermé, ce n'est pas la liberté ». F. parle de liberté de penser.

« L'argent, ce n'est pas la liberté », les avis sont partagés. « La liberté, c'est l'argent » seul 1 élève est d'accord.

- ✱ Plaisir de l'argent
- ✱ Bonheur = liberté

Se sentir libre, est-ce que cela vous est arrivé :

- ✱ Un jeune dit oui sous stupéfiants, les autres c'est exactement le contraire de la liberté, c'est la dépendance.
- ✱ Un jeune dit « wakeboard », le sport libère des pensées.
- ✱ Liberté= dormir
- ✱ Liberté= musique « dire ce que l'on veut en rap, les cons applaudissent ».
- ✱ Liberté=sortir



Rapport de l'atelier



Du changement dans l'atelier de la Fonda...

Nous avons complété notre parc machines avec une fraiseuse à commande numérique; grâce à elle nous pouvons faire face à de nouveaux projets de nos clients. Notre CNC nous a ouvert d'autres horizons sur des pièces plus complexes à usiner, nous gagnons aussi en précision car plusieurs opérations peuvent être réalisées en un seul serrage.

De plus, nos jeunes sont très preneurs pour travailler sur cette machine.

Bien sûr, les personnes n'étant pas dans les métiers de la mécanique de précision, peuvent nous rétorquer : «mais alors que font les jeunes puisque la machine usine toute seule» !

Et bien non, pas du tout! Nous sommes tout à fait à l'aise avec ce genre de questions et nous avons les réponses.

Au jeune qui travaille sur cette machine, il lui est demandé d'autres compétences, comme, ce qu'on appelle dans notre jargon, la métrologie (vérification des cotes effectives de la pièce avec différents appareils de mesure). Afin de respecter les cotes et les tolérances qui sont établies par le plan de la pièce à usiner, le jeune doit respecter un protocole de mesures que le maître d'atelier a établi avec lui. Il vérifie aussi plusieurs points de contrôle toutes les x pièces pour s'assurer que la production des pièces soit bonne.

Sur cette machine, le changement des outils se fait manuellement, donc il ne faut pas se tromper de numéro d'outils. Pour certaines personnes, cela demande beaucoup de concentration et ces changements le canalisent.

Il faut se rappeler que chaque jeune a des compétences différentes, aussi bien au niveau de la compréhension que de la perception du travail.

Certains de nos ados ont plus la fibre " banc d'étude" que manuelle et notre CNC leur permet

de se réaliser au travers de la fabrication de pièces mécaniques et ainsi de tirer satisfaction de leur travail.

Nous tenons à rappeler que notre atelier a pour but de poser un cadre de travail se rapprochant le plus possible de la réalité extérieure du foyer. Avoir un comportement positif face au travail. Apprendre à respecter les règles essentielles d'un travail comme au sein d'une entreprise. Connaître et conjuguer avec une hiérarchie, afin de comprendre ce qui leur sera demandé par un employeur.

Quand cela mûrit, le jeune devient demandeur et c'est là, avec son éducateur de référence, qu'il cherche des stages dans différents métiers. Pas toujours facile à trouver! Parfois difficile pour les éducateurs de jongler avec l'offre et la demande du marché. Mais, souvent, des solutions sont trouvées et aboutissent à une place d'apprentissage.

Restons modestes car nous ne sommes là pour les accompagner qu'un court moment dans leur projet de vie : ce sont eux qui font le plus grand chemin et ils ne le doivent qu'à eux-mêmes.

Il faut qu'il nous reste à l'idée que nos ados arrivent chez nous avec une réalité tronquée par un parcours de début de vie pas des plus faciles.

Par ce rapport, l'équipe de l'atelier tient à remercier toutes les personnes qui ont soutenu notre projet de fraiseuse CNC et qui se sont dévouées pour trouver les fonds, sans oublier celles qui l'ont financée.

Ce ne sont pas les mots qui expriment le mieux nos pensées.

Les maîtres d'ateliers :

Paul Guinand, Abdelhadi Lafrej,
Philippe Monnin



Conseil de Fondation et Bureau au 31 décembre 2015

Président	M.	Duc Jean-Claude *
Vice-président	M.	Seiler Alexandre *
Secrétaire	Mme	Duc Claudine *
Trésorier	M.	Graber Rolf *
Membres	M.	Aubert Nicolas
	M.	Bloch Marc
	M.	Jubin Denis
	M.	Klaye Bernard *
	M.	Kohli Georges-André *
	Mme	Kohli Michèle
	M.	Christophe Mariotti
	M.	Stauffer Jean-Daniel

membres du Bureau *

Organe de contrôle des comptes

Société fiduciaire VIGILIS S.A. – La Chaux-de-Fonds

Commission de soutien professionnel au 31 décembre 2015

Président	M.	Faivre Frédy
Vice-président	M.	Humair Raymond
Membres	Mme	De Marco Corinne
	M.	Grin Philippe
	M.	Juvet Michel
	M.	Oes Pierre-Alain
	M.	Rosselet Michel

Composée de personnes actives dans différents milieux professionnels, la Commission de soutien professionnel se réunit deux fois par année et dynamise le processus de recherche de solutions pour l'intégration professionnelle de nos jeunes.

Personnel en fonction au 31 décembre 2015

Direction	Entrée en fonction	Fonction
Fasel Bernard	01.10.1979	Directeur
Degoumois Thierry	08.06.1992	Directeur adjoint
Personnel éducatif		
Künzi Laurent	11.06.2001	Educateur social
Gillabert Mathieu	23.09.2002	Educateur social
Abid Said	07.09.2005	Educateur social
Rimacci Lysiane	08.09.2005	Educatrice sociale
Badalamenti Vito	01.11.2006	Educateur social
Pélichet Yvan	04.06.2007	Educateur social
Yvanna Fontana	01.08.2008	Educatrice sociale
Faivre Antoine	15.08.2010	Educateur social
Widmer Yannick	15.01.2011	Educateur social
Eicher Simon	01.09.2012	Educateur social
Domingos Tiago	19.08.2013	Educateur social
Personnel enseignant		
Monnin Philippe	15.06.1978*	Maître d'atelier*
Lafrej Abdelhadi	07.08.2000	Maître d'atelier
Crettaz Gattigo Nicole	16.08.2004	Enseignante
Guinand Paul	01.01.2013	Maître d'atelier
Kamenotrous-Delhayé Lidia	19.08.2013	Enseignante*
Personnel administratif et hôtelier		
Billotte Nicole	01.12.1991	Lingère et employée de maison
Pittet Nicole	05.05.2000	Secrétaire *
Gautier Laurent	03.07.2000	Agent de maintenance
Riesen Claude	01.09.2004	Cuisinier
Vuillomenet Raymond	05.09.2005	Administrateur
Perret-Gentil Paula	20.04.2007	Aide de cuisine
Fasel Josiane	01.08.2007	Intendante *
Kortulu Alev	01.11.2010	Employée de maison *
Terrini Nyima	18.08.2014	Apprenante employée de commerce * postes à temps partiel

Effectif et réseau de soutien

Effectif des jeunes au 31 décembre 2015 26 jeunes

Collaborations externes

Bekechi Reda Dr, médecine générale, Le Locle
CNPea Centre neuchâtelois de psychiatrie, secteur enfance et adolescence, La Chaux-de-Fonds
Ecole secondaire, Le Locle
GIS Groupe Information Sexuelle et Education à la Santé, Neuchâtel
Groupe Sida, Neuchâtel
Mariotti Pharmacie, Le Locle
Müller Christian Dr, psychiatre pour enfants et adolescents, Neuchâtel
OCOSP, La Chaux-de-Fonds
Office des apprentissages, La Chaux-de-Fonds

Entreprises/Ecoles assumant un jeune en formation initiale CFC et AFC, en préapprentissage ou pour une mise au travail

Billodes, Centre pédagogique, Le Locle, *gestionnaire en intendance AFP*
Ceff St-Imier, *Assistante en soins et santé communautaires CFC*
CIFOM Ecole Technique, Le Locle, *automaticien CFC*
CIFOM Ecole Technique, Le Locle, *horloger CFC*
CIFOM Ecole Technique, Le Locle, *micromécanicien CFC*
CIFOM ESTER, La Chaux-de-Fonds, *employé de commerce CFC+MPC intégrée*
Coop, La Chaux-de-Fonds, *assistante en gestion de commerce de détail AFP*
Coop, La Chaux-de-Fonds, *gestionnaire de commerce de détail CFC*
Dixi Polytool SA, Le Locle, *mécanicien de production CFC*
Evologia, Etat de Neuchâtel, Cernier, *aide-menuisier AFP*
Garage Cuenot Sàrl, Le Locle, *mécanicien en maintenance d'automobiles CFC*
Goldec SA, La Chaux-de-Fonds, *mécanicienne de production CFC*
Lovis Didier, maître-ramoneur, Chézard-Saint-Martin, *ramoneur CFC*

Entreprises ayant pris un jeune pour un stage d'information professionnelle

Bel-Air, Vitrerie Miroiterie, La Chaux-de-Fonds, vitrier
Brander Pascal, dessinateur en bâtiments, Neuchâtel, architecte
CAAJ, Centre d'Apprentissage de l'Arc Jurassien, La Chaux-de-Fonds, polymécanicien
Calame Claude et Yves-Alain, menuiserie, menuisier
Chez Sandro, restaurant, Le Locle, serveur en restauration
Crèche Les Diablotins, Le Locle, éducatrice/éducateur de la petite enfance
Garage Bonnet Yvan, La Brévine, mécanicien sur voitures
Garage du Rallye SA, Le Locle, mécanicien sur voitures
Garage Winkler SA, La Chaux-de-Fonds, mécanicien sur voitures
Garage-carrosserie Burkhalter Willy, Le Locle, mécanicien sur voitures
HEP-BEJUNE, Haute école pédagogique, La Chaux-de-Fonds, employée de commerce
La Sombaille, home médicalisé, La Chaux-de-Fonds, assistant socio-éducatif
Les Arbres, Home médicalisé, La Chaux-de-Fonds, assistant socio-éducatif
La bonne affaire, Le Locle, vendeuse
Lauener & Cie SA, décolletage, Boudry, polymécanicien
L'Escale, home pour personnes âgées, La Chaux-de-Fonds, aide cuisinier
L'Express, journaux et périodiques, Neuchâtel, graphiste
Maison DuBois, Bed and Breakfast, Le Locle, serveur en restauration
Metalem SA, Le Locle, galvanoplaste
Nivarox-Far SA, Le Locle, agent de maintenance
Ochsner Sport, La Chaux-de-Fonds, vendeur
Pharmacie Mariotti, Le Locle, assistant en pharmacie
Physic Club - Let's Go Fitness, Le Locle, entraîneur de sport de performance
Terrini Patrick & Stéphane, entreprise de peinture, Le Locle, peintre en bâtiments
VAC René Junod SA, La Chaux-de-Fonds, employé de commerce

Dons

Les dons reçus en 2015 ont permis les aides suivantes :

- ✓ camps Ardèche et Lyon
- ✓ budget personnel pour les jeunes qui ne peuvent pas rentrer dans leur famille et qui restent au foyer le week-end
- ✓ cadeaux d'anniversaires
- ✓ loisirs individuels

André Marinette et Jean-Marc, Bonvillars, 50.00
Anonyme, Autigny, 30.00
Anonyme, Dombresson, 20.00
Anonyme, Hauterive, 120.00
Anonyme, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Anonyme, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Anonyme, Le Crêt-du-Loclle, 100.00
Anonyme, Le Locle, 10.00
Anonyme, Le Locle, 1000.00
Anonyme, Le Locle, 25.00
Anonyme, Magden, 20.00
Apothéoz Thierry, Le Lignon, 100.00
Aubert François, Le Locle, 50.00
Aubert Monique et Philippe, Le Locle, 50.00
Badalamenti Giacomo, Le Locle, 50.00
Bekechi Reda, Le Locle, 200.00
Bernasconi Alexandre, Le Locle, 40.00
Borer Bruno, Auvernier, 50.00
Borer Pierre, Cormondrèche, 50.00
Boucherie-Charcuterie Nicolet, Le Locle, 100.00
Brossin Pierre et Marianne, Le Locle, 50.00
Carrosserie Voba, Le Locle, 50.00
Centro Español, La Chaux-de-Fonds, 100.00
C-O Dubois Construction Rénovation, Le Prévoux, 50.00
Curty Transports SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Dixi Service SA, Le Locle, 500.00
Dubois Quincaillerie, Le Locle, 50.00
Duc Claudine et Jean-Claude, Les Brenets, 50.00
E. Delay Fils Sàrl, Le Locle, 50.00
Electricité des Hêtres SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00
F. Nussbaum & Fils SA, La Chaux-de-Fonds, 350.00
Fahrni Jean-Louis, Le Locle, 30.00
Farron Edgar, La Chaux-de-Fonds, 30.00
Fénart Eric, La Chaux-de-Fonds, 152.10
Foster Marguerite, Le Locle, 20.00
Franchini SA, Le Locle, 360.00
Franchon Electricité Sàrl, Le Locle, 50.00
Frey Marie-Françoise, Auvernier, 30.00
Frey Ruth, Le Locle, 40.00
Gabus Jean-Philippe, Le Locle, 50.00
Garage Burkhalter Sàrl, Le Locle, 100.00
Garage Sport Dual Sàrl, Le Locle, 50.00
Géranica & Bolliger SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Groupement habitants Crêt-Vaillant, Le Locle, 50.00
Heim Christiane et Frédy, Le Locle, 50.00
Horlyne SA, La Chaux-de-Fonds, 300.00
Humair Raymond, La Chaux-de-Fonds, 50.00
J.-D. Schindelholz SA, Le Locle, 100.00
Jaques Marie-Luce, Belmont, 50.00
Jeanneret Christine et Patrick, Cortaillod, 100.00
Jeanneret Claude SA, Le Locle, 200.00
Jeanneret-Grosjean François, Saint-Blaise, 40.00
Joly Claude et Monique, Neuchâtel, 200.00
Juillerat Denis, Le Locle, 50.00
Kaussler Helga, Le Locle, 50.00
Klaye Bernard, Le Locle, 100.00
La Mobilière Assurances, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Metallo-Tests SA, La Chaux-de-Fonds, 500.00
Meylan Maria, Le Locle, 100.00
Paci SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Pages Carril Sophie, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Pages Françoise et Michel, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Pfister Cécile, Le Locle, 25.00
Porret Daniel, Les Brenets, 50.00
Prétôt SA, Le Locle, 100.00
Rapidoffset, J.-P. Chapuis, Le Locle, 480.00
Renk Marguerite, Le Locle, 100.00
RFC Chauffage SA, Le Locle, 100.00
Ribaux-Barillier Alain et Marguerite, Le Locle, 30.00
Rosset Jacqueline et Eric, Les Hauts-Geneveys, 50.00
Schönholzer Nicole et Hanspeter, Chaux-de-Fonds, 20.00
Schürch Blant Christine, Neuchâtel, 50.00
Schwarz Hans, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Seiler Alexandre, Auvernier, 50.00
Seitz Olivier, La Brévine, 50.00
Simon Roger, Les Brenets, 30.00
Soldini Claire, Le Locle, 50.00
Studio 444, Patrick Guerne, La Chaux-de-Fonds, 30.00
Technique Metal Sàrl, La Chaux-de-Fonds, 618.00
Tosato Gabrielle et Serge, Môtiers, 100.00
Tuetey Delphine, Hauterive, 100.00
Vermot Jeannine, La Chaux-de-Fonds, 20.00
Vogel Erwin, Bevaix, 50.00
Von Ehren Gisela, Le Locle, 200.00
Von Kaenel Comestibles SA, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Vulliens Erna et Serge, Cormondrèche, 50.00
Wacker Dorothee et Jacques, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Widmer Madeleine et Philippe, Boudry, 100.00

*Pour nous, il n'y a pas de petit ou de grand don. Chaque geste compte, dix francs permettent déjà d'améliorer un budget ou de prévoir une aide spéciale. Les petits ruisseaux font les grandes rivières ! Votre générosité est toujours utile et toujours appréciée. **MERCI !***

Comptes 2015

Bilan au 31 décembre 2015

Caisse		14'406.25	
Avances pour la gestion avec les jeunes		22'000.00	
Poste		29'345.62	
Banques		146'216.34	
Débiteurs et divers		216'941.80	
Stock nourriture, boissons		5'811.22	
Stock mazout		9'503.20	
Actifs transitoires		13'328.35	
Immeubles et rénovation	5'789'168.36		
Amortissement sur immeubles	<u>-3'945'487.95</u>	1'843'680.41	
Équipement Foyer-atelier	1'154'509.80		
Amortissement équipements	<u>-892'225.55</u>	262'284.25	
Équipement informatique	224'666.45		
Amortissement informatique	<u>-220'369.80</u>	4'296.65	
Véhicules	152'061.20		
Amortissement sur véhicules	<u>-152'060.20</u>	1.00	
Déficit lié à l'assainissement Prevoyance.ne		477'900.00	
Décomptes prix HC à recevoir Etat de NE		92'494.50	
Excédent de charges dernier exercice clôturé		1'924'808.25	
Fournisseurs			120'349.78
Fondation (compte courant)			50'000.00
Compte courant bancaire			497'019.70
BCN hypothèque			1'195'000.00
Prevoyance.ne – hypothèque 1 ^{er} rang CV30			68'693.37
Prevoyance.ne – hypothèque 1 ^{er} rang Lion-d'Or 8			97'774.77
Prevoyance.ne – hypothèque 1 ^{er} rang CV30 compl.			16'371.50
Emprunt pour aménagement Etage Filles			28'551.75
Emprunt Prevoyance.ne			385'468.50
Passifs transitoires			30'511.94
Avances Etat NE sur excédent de charges			1'848'163.80
Provision pour assainissement Prevoyance.ne			151'969.00
Réserve générale			4'820.28
Fonds loisirs et formations			235'106.78
Fonds équipements spéciaux, fonctionnement atelier			225'720.97
Droit de superficie terrasse, Lion-d'Or 8			7'500.00
Fonds affecté donation anonyme 2015			99'995.70
		5'063'017.84	5'063'017.84

Charges d'exploitation

Salaires	2'116'280.15
Charges sociales	534'795.70
Autres charges du personnel	11'721.90
Honoraires pour prestations de tiers	5'916.50
Dépenses médicales	1'696.20
Nourriture et boissons	101'506.16
Ménage (linge, ménage, lessive, etc.)	14'598.90
Entretien et réparation des immobilisations corporelles (imm. véhic., informatique)	101'925.67
Charges d'investissement (intérêts créanc. - hyp. – amortissements)	132'218.44
Electricité, gaz, eau, combustible	56'465.95
Ecole et formation, animation	88'743.05
Bureau et administration	76'122.48
Assurances et taxes	32'511.95
	3'274'503.05

Recettes d'exploitation

Contribution des parents ou des répondants du placement	881'626.70
Remboursements divers	92'605.70
Contribution du Département de l'instruction publique	82'492.40
Subvention fédérale	355'939.00
	1'412'663.80

Récapitulation

Total des charges	3'274'503.05
Provision Caisse pension (chang. Primauté)	62'969.00
Total des recettes	<u>-1'412'663.80</u>
Excédent provisoire des charges	1'924'808.25

Quel est le résultat des comptes 2015 du Foyer-atelier de la Fondation J. & M. Sandoz ?

Au cours de l'année 2015, le foyer a accueilli un plus grand nombre d'adolescent-e-s que l'année dernière, dépassant même nos prévisions budgétaires. Cela représente 8831 journées dont 1713 concernent des jeunes hors du canton, soit une poussée de 199 journées au global, mais en particulier 326 journées hors canton.

Sachant que les cantons placeurs paient intégralement le prix de revient d'une journée dans notre institution, qui s'est élevée cette année à fr. 320.-, cela représente une baisse de notre excédent de charges de fr. 170'768.- par rapport au budget ainsi que fr. 51'470.- par rapport à l'exercice précédent. Ainsi nos recettes se sont élevées à fr. 1'412'663.- contre des charges salariales et d'exploitation de fr. 3'334'472.-

La masse salariale reste stable avec une dotation de 24 EPT, qui représente fr. 2'668'714.- des charges de fonctionnement. Les autres charges se maintiennent, à l'exception du compte "Observation et postcure" lié au surnombre de jeunes que nous avons accueillis cette année.

Au niveau du bilan, quelques réfections immobilières ont été entreprises en 2015, qui se poursuivront en 2016. En y ajoutant l'acquisition d'une graveuse électronique programmable pour l'atelier, les actifs immobilisés augmentent de fr. 101'000.- pour se fixer à fr. 2'588'162.- Les capitaux étrangers par les emprunts hypothécaires subissent de ce fait une légère augmentation. Ils s'élèvent à fr. 1'791'859.-

Les actifs circulants ainsi que les passifs exigibles à court terme ne fluctuent que très peu à l'exception d'un événement marquant qui se répercute sur les fonds propres de la fondation qui augmentent de fr. 127'778.- Nous avons eu l'insigne honneur d'accepter une donation anonyme de fr. 100'000.- avec affectation en faveur des jeunes et des anciens de la Fondation ou des jeunes suivis par l'institution pour les frais qui n'émargent pas de la subvention de l'Etat.

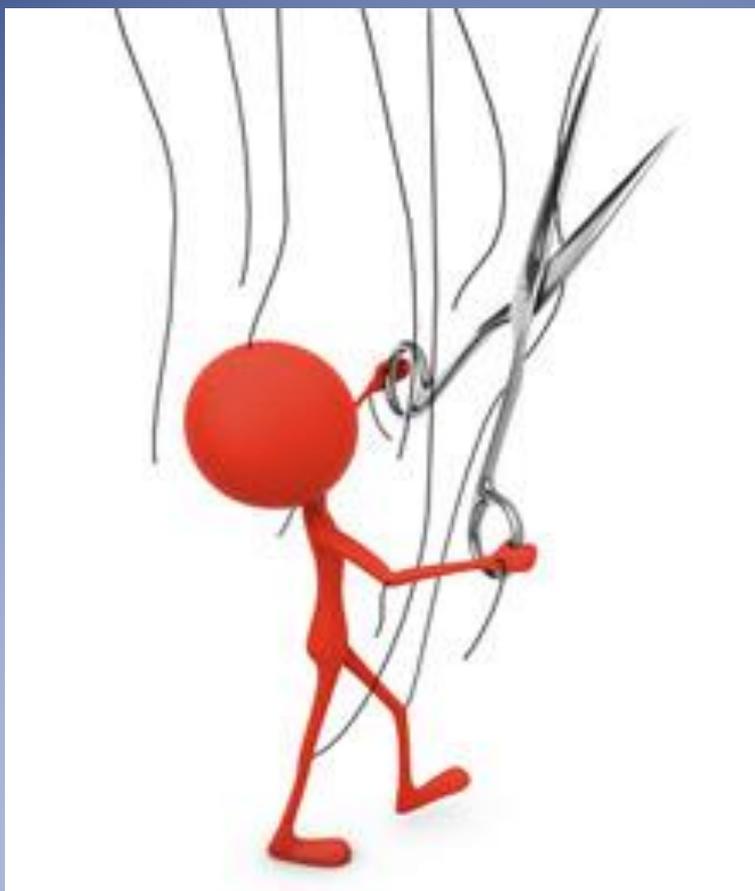
Ainsi, les efforts de chacun-e pour accueillir davantage de jeunes se traduisent dans le résultat de nos comptes qui est nettement supérieur à nos perspectives initiales. Ceci nous conduit vers une année 2016 qui pourrait être peu ou prou pareille.

Raymond Vuilliomenet, administrateur

2eme partie



Autonomie ?



Autonomie, vous avez dit autonomie ?

Travail de mémoire

Widmer Yannick

10.12.2015



Av. des sports 26, 1400 Yverdon-les-Bains

Classe ES12B

1 Préambule

Je vais débiter mon travail de mémoire par deux citations de Boris Cyrulnik, la première est extraite du livre : « Les vilains petits canards » et la seconde de :

« Sauve-toi, la vie t'appelle ». Si j'ai choisi de commencer par ces extraits, c'est qu'ils correspondent pleinement à mon sujet.

« On ne réussit jamais à liquider nos problèmes, il en reste toujours une trace, mais on peut leur donner une autre vie, plus supportable et parfois même belle et sensée »¹

Pour moi, cette phrase à tout son sens dans mon travail. En effet, effacer et « Remettre à zéro » les compteurs n'a pas de sens, on peut avancer et faire avec, mais pas tout reseter. Comme exemple, je peux vous raconter une situation conflictuelle de relation avec un jeune qui m'a insulté et qui vient au contact. Quand j'ai repris la situation avec lui, je ne lui ai pas dit en terminant l'entretien :

« Voilà, on repart à zéro » mais plutôt : « La situation entre nous s'est arrangée, on repart sur cette base pour reconstruire une relation de qualité ». Je ne voudrais pas qu'il pense que je vais totalement oublier ce qu'il m'a dit ou fait. Il pourrait facilement reformuler de tels propos.

Les jeunes placés à la Fonda arrivent avec leurs problèmes et nous essayons au maximum de les faire avancer sans les occulter. Nous nous efforçons de les résoudre certes, mais leur passé reste leur passé. Nous ne voulons pas changer qui ils sont, mais plutôt les amener à être ceux qu'ils ne sont pas encore, des jeunes adultes autonomes, indépendants et prêts à intégrer la société.

Je me rends compte aussi en lisant la dernière partie de la phrase, que les jeunes font preuve d'une grande capacité de résilience². Malgré tout ce qu'il leur est déjà arrivé, ils continuent à avancer.

« On est mal à l'aise quand on doit choisir entre le bonheur dans la servitude qui nous sécurise et le plaisir du cheminement personnel qui nous isole »³

Quant à cette deuxième phrase du livre de B. Cyrulnik, elle colle très bien au contexte institutionnel et à la réalité dès la sortie du foyer.

¹ Les vilains petits canards page 23, Boris Cyrulnik, édition Odile Jacob, poches

² La capacité d'une personne à faire face à une situation difficile, Boris Cyrulnik

³ Sauve-toi, la vie t'appelle page 213, Boris Cyrulnik, édition Odile Jacob

Un jeune qui quitte le cocon familial et qui se retrouve seul, perdu avec un minimum de repères sociétaux et ceux de base que sa famille lui a inculqués. Par contre, un jeune qui sort d'institution n'a pas les mêmes repères et sa conception du monde, de la société, n'est pas forcément juste. C'est à ce moment-là qu'il doit avoir la force de ne pas se laisser aller et sombrer en se désocialisant. Ma mission, en tant qu'éducateur, est de l'amener à intégrer ces clés qui lui faciliteront la vie.

2 Remerciements

Pour commencer, je remercierais mes parents et ma famille sans qui je ne serais pas là aujourd'hui à écrire ce mémoire. L'amour et la bienveillance dont j'ai bénéficié m'ont énormément aidé dans ma vie quotidienne. L'envie d'exercer ce métier vient sûrement de l'ouverture d'esprit, de l'empathie et de la reconnaissance que mes parents ont eues à mon égard. Elles ont été fondamentales à mon évolution. Même si parfois, c'était un peu étouffant, je ne saurais combien les remercier pour toutes les compétences humaines qui sont les miennes aujourd'hui.

Ensuite, je voudrais remercier mon épouse qui m'a supporté et soutenu pendant ces trois ans de formation. Grâce à elle, je sais ce que je vaudrais en tant qu'adulte responsable, et au quotidien elle m'aide dans cette construction. Elle a souvent reproduit certains exercices faits en classe, notamment ceux du cours sur le développement personnel et la ligne de vie.

Pour poursuivre, je remercierais mon meilleur ami, mon frère avec qui je vis depuis 16 ans une amitié indéfectible. Nous avons partagé ensemble, notre ancien métier, mais aussi notre reconversion durant ces trois dernières années.

J'en profiterais aussi pour remercier mon FPP Thierry Degoumois qui m'a permis d'accéder à des ressources personnelles que je n'aurais jamais soupçonnées avoir. Les entretiens partagés au cours de ces trois ans m'ont construit et déconstruit. Certaines fois très lourds de sens, d'autres un peu plus légers, mais toujours dans le respect de l'un et de l'autre.

Sans toutes ces remises en question et de résolution de problématiques diverses et variées, je ne serais actuellement pas capable d'écrire mon mémoire.

Je tenais à remercier l'ensemble des travailleurs sociaux de l'institution. Chacun à leur manière, ils m'ont transmis les compétences essentielles de l'éducateur, et de la nuance de posture à adopter face à certaines situations complexes.

Sans toute cette bienveillance autour de moi, je ne me sentrais pas suffisamment en confiance pour écrire cet ouvrage.

Pour finir, je remercierais le directeur Bernard Fasel qui m'a laissé carte blanche dans l'écriture de ce travail. En effet, il a bien compris ma démarche et mon envie de traiter de ce sujet.

3 Présentation de l'auteur

C'est à la Chaux-de-Fonds en 1976 que je suis né après deux grandes sœurs. Quelques mois après ma naissance, nous avons déménagé dans le canton de Vaud. C'est du côté de Nyon que nous nous sommes installés pour le travail de mon père. Il était responsable de la comptabilité à l'école internationale de Genève. Les quatre premières années de ma scolarité, je les ai passées dans cette école, en section anglaise. J'ai pu côtoyer des centaines de nationalités différentes. C'était les années de la campagne contre le racisme « Touche pas à mon pote ! ». La multiculturalité de cette école m'a appris ce qu'était le respect des cultures et des droits de tout être humain. Je pensais, parlais et rêvais en anglais. Ce fut quatre années incroyablement riches pour ma connaissance de l'anglais d'une part, mais aussi et surtout pour ce que m'a appris ce mélange de cultures.

À l'âge de 15 ans, en 1992, j'ai fini mes obligations scolaires et j'ai commencé un apprentissage de caviste à la cave des Coteaux à Cortaillod. L'idée d'exercer ce métier atypique, m'est venue à l'époque où les meilleurs amis de mes parents étaient importateurs exclusifs de certains grands vignobles français. À cet âge-là, il est dur d'entrer dans ce milieu professionnel et d'y faire sa place. Durant les deux premières années de mon apprentissage, je n'ai exécuté comme tâche que des travaux de livraison et de manutention.

Je ne pouvais rien dire, car l'expert en charge de ma formation n'était autre que le meilleur ami du directeur. Ne pouvant plus accepter cette situation et en voyant l'échéance de mes examens finals, j'ai décidé de changer de lieu d'apprentissage pour ma dernière année.

C'est aux Caves Châtenay à Boudry, que j'ai bénéficié de la chance de terminer ma formation. Dans un environnement positif. Grâce à la persévérance du caviste de l'entreprise, l'amour du métier m'est apparu.

En 1995, CFC en poche, je suis engagé à la cave Etienne De Montmollin à Auvernier. J'y ai exercé cette activité durant quatre ans sans relâche avec cette passion qui s'anime lorsque l'on élabore un produit aussi noble que le vin. J'ai eu énormément de plaisir à travailler dans une ambiance familiale et amicale.

A cette même période, j'ai accompli mon service militaire sans savoir que cela aurait, des années plus tard, un impact sur ma santé et m'offrirait la possibilité d'une réorientation professionnelle. Lors d'un cours de répétition, j'ai subi un « coup du lapin » suite à un choc avec notre véhicule de service. Ensuite, nous nous sommes rendus à l'hôpital car je me plaignais de douleurs à la nuque. Le diagnostic a été sans appel, double hernie cervicale. Suite à ce problème, j'ai été dix mois en arrêt de travail. Ce qui est très long pour quelqu'un d'actif comme moi. Même pendant ce temps-là, j'ai gardé mon rythme de me lever et je suis resté le plus actif possible.

L'assurance militaire m'a proposé d'aller un mois à la clinique de la SUVA à Sion. Ce séjour a atténué mes douleurs, mais à l'inverse, on m'a déclaré inapte à reprendre une activité physique dans mon métier. S'en est suivi une longue période d'arrêt et de rééducation pendant laquelle je me suis posé beaucoup de questions. J'ai eu des doutes quant à mon avenir professionnel. Cette période de transition m'a permis de réaliser que depuis mon adolescence, je parlais de mon envie de travailler dans le domaine du social. A l'époque, je me sentais trop jeune et immature. Cette réflexion m'est venue lors d'un souper de famille et mon envie a ressurgi d'autant plus fort.

Depuis août 2010, j'occupe le poste d'éducateur à la Fonda. Actuellement, 25 personnes y travaillent. Depuis mon début dans cette institution, j'ai atteint les objectifs que je m'étais fixés.

Je finis avec ce travail de mémoire ma formation à l'ARPIH. Elle fut très enrichissante grâce à mon FPP avec qui j'ai passé trois années de découvertes et d'introspection.

4 Introduction

M'attaquer à un tel sujet n'a pas été si simple au début. Pour ma part, il m'a fallu des années avant de devenir autonome, j'ai dû combattre mes démons « du gaspillage », comprendre que l'argent avait de la valeur. Je reconnais que, si je traite ce sujet, c'est grâce au soutien que mes parents ont su me donner afin de passer ce cap délicat.

Cela me procure encore plus d'énergie et de motivation pour accompagner les jeunes dans cette démarche. Je ne réalise pas ce travail pour me soigner, mais plutôt pour transmettre ce que j'ai reçu comme aide.

Je ne conçois pas de travailler avec des adolescents en les intégrant professionnellement, sans en faire suffisamment pour les intégrer dans leur future vie d'adulte.

Ce que j'ai pu vivre avec ces deux jeunes pendant ces séquences d'accompagnement est unique, riche en savoir et en relations humaines. Cette proximité et l'implication dont ils ont su faire preuve, me démontrent que le sujet choisi les intéresse. Après discussion auprès du groupe, j'ai ressenti que certains autres jeunes, bientôt en appartement, ne se sentent pas concernés par ces étapes. Pour eux, ils sont au courant de ce qui les attend par la suite.

7 Problématique

Dans le cadre de ma vie familiale, mon indépendance a pu se faire grâce aux différents contrats « tacites » que j'ai pu conclure avec mes parents. Ces « conventions spontanées » ont jalonné les différentes étapes de mon apprentissage et compétences à acquérir afin d'accéder à mon indépendance et à mon intégration sociale.

Ce qu'ils m'ont appris me sert aujourd'hui dans ma vie de tous les jours. Comme payer mes factures, accomplir mon ménage et me concocter des plats équilibrés.

C'est donc par cette réflexion personnelle, mais aussi par ma pratique professionnelle que je veux aborder un thème qui m'habite au quotidien à savoir : quelle méthode d'accompagnement doit-on créer avec un adolescent afin qu'il accède à son indépendance et à son autonomie progressive.

L'objectif de la Fonda et de ses éducateurs est de permettre à ces jeunes d'accéder à leur autonomie. Ceci afin de pouvoir prendre en charge leur future vie professionnelle et sociale.

En tant qu'éducateur, c'est principalement dans le secteur éducatif que je suis actif. Pour mon mémoire, le palier qui m'intéresse, c'est le palier 3, dernière « marche » à franchir afin d'accéder à leur lieu d'habitation. Lorsqu'un jeune est en cours de formation et que son indépendance se fait ressentir, un bilan s'organise, en présence du directeur, d'un représentant du service placeur, du jeune et de l'un de ses parents. Le directeur rassure les parties autour de la table, en leur expliquant que nous resterons là pour un suivi post cure (devoirs, visites au domicile). Si toutes les parties sont d'accord sur le principe, le processus s'enclenche. Si cela n'est pas le cas, le jeune peut rester au foyer avec un statut légèrement différent. Il n'aura par exemple plus besoin de suivre toutes les activités du foyer et il aura aussi la possibilité de sortir plus souvent. Dans le cas où il serait décidé que le jeune puisse accéder à son indépendance, la procédure spécifique actuelle sera la recherche d'un logement et de meubles en tous genres.

J'ai aussi obtenu un entretien avec un ancien jeune placé à la Fonda dans les années septante. Il a agréablement répondu à la question que je pose lors de mon constat de départ.

"Non, je n'ai pas bénéficié d'aide pour gérer mon argent et en sortant, je me suis mangé la gueule et j'ai accumulé des dettes." Il rajoute : " j'aurais bien voulu un coup de main de la part de mon éducateur, mais rien n'est venu et je n'ai pas osé demander."

Je trouve très intéressant d'avoir eu cet entretien car, en 1973-1977 les jeunes avaient déjà ces préoccupations-là. Les problématiques constatées il y a 40 ans n'ont pas changé.

8 Question de départ

Quel accompagnement propose-t-on aux adolescents placés dans l'institution quant à leur intégration sociale et les relations essentielles à leurs transitions dans un autre milieu ?

9 Mon hypothèse

"Les jeunes adultes prêts à quitter l'institution, manquant de préparation pour assumer leur intégration sociale, se placent dans une position délicate non seulement face à leur avenir personnel mais également professionnel."

10 Mes objectifs

- ✚ Être capable de comprendre le système qui entoure les jeunes et qui est indéniablement primordial pour une bonne intégration. Leur accession à l'autonomie n'en pourra être que plus aisée ;
- ✚ Etre suffisamment à l'écoute des jeunes afin de comprendre, puis d'analyser au mieux les situations des activités travaillées ;
- ✚ Intégrer les outils d'accompagnement que j'ai créés dans le concept institutionnel. Compléter et affiner ma vision sur l'indépendance et l'insertion sociale des jeunes adultes qui quittent le foyer.

10.1 Objectifs spécifiques

- ✚ Amener les jeunes à s'intéresser de manière concrète à leur avenir lors de leur départ de l'institution ;
- ✚ Enrichir mes expériences pour pouvoir affiner mon accompagnement, ma réflexion personnelle et mon empathie de manière profitable et constructive ;
- ✚ Sortir les jeunes de leur confort de résidents pour les mettre face à leur futur.

11 Choix du sujet et méthodologie retenue

Pour la première phase de mon expérimentation, je vais utiliser un outil que le directeur adjoint a développé pour les institutions de Suisse. Il se nomme PRISMA.⁴ Ce guide sert de support à l'entretien d'écoute et est un outil d'analyse du processus de placement des enfants et adolescents hors du milieu familial. Pour cela, je vais utiliser le standard 17 de qualité Q4C⁵. Il va s'agir de déceler à l'aide d'un questionnaire si le jeune adulte se sent suffisamment impliqué pour son départ.

⁴ En annexe l'outil

⁵ Explicatif de l'outil QC standard 17 en annexe

Pour la deuxième partie de mise en action, je vais axer ma méthodologie sur les besoins des jeunes. Pour ce faire, j'ai créé deux outils. Le premier est : "identifications et priorisations des besoins". Cet outil va me servir à réfléchir avec le jeune quant à ses pré-acquis et acquis ainsi qu'à son envie d'autonomisation. Cette méthode, sous forme de diagramme, est divisée en cinq processus ou étapes. Pour ce faire, je désire que le jeune cible lui-même ses besoins futurs. S'il ne pointe pas une des bulles, je vais pouvoir l'aiguiller en lui posant des questions comme par exemple : « Est-ce que vous savez faire fonctionner le lave-linge ? » ou alors, « Est-ce que vous savez prendre rendez-vous seul chez le médecin ? »

Il y a une étape que je rends obligatoire, il s'agit des assurances sociales. Je pense que ce n'est pas la partie du partenariat qui les intéresse, mais elle est tout aussi primordiale que les autres.

Par la suite, je transposerai avec les adolescents leurs besoins affichés sur le deuxième outil. Elle est nommée " check-list " et elle servira à quantifier le nombre de processus d'acquisitions à pratiquer avant que le jeune ne sorte définitivement de l'institution. Les dernières colonnes de cette check-list sont composées des signatures du jeune, de l'éducateur en enfin de la direction.

Celles-ci sont nécessaires pour la rendre officielle et le jeune pourra, dès lors, se rendre compte de son évolution. Ensuite, il lui reste à les atteindre pour pouvoir quitter l'institution avec le plus d'outils de vie possibles.

Je vais travailler sur le détail de ces étapes de manière organisée et surtout avec le jeune.

Je ne considère pas parcourir cette étape en allant sans cesse les chercher et les rechercher. Ils devront être capables de s'autonomiser, car c'est eux qui veulent accomplir ce travail avec moi pour, comme ils disent : « Partir de la Fonda, mieux armés face à la réalité de la vie ». Pour moi, cette phrase me montre l'intérêt qu'ils portent au projet. Par la signature qu'ils vont apposer en bas du diagramme puis de la check-list de sortie, nous serons partenaires. Selon Przesmycki⁶, dans son ouvrage sur la pédagogie du contrat⁷ : « l'obligation réciproque » engage l'ensemble des

⁶ Formatrice à la MAFPEN de Créteil

⁷ La pédagogie du contrat, Halina Przesmycki, édition Hachette éducation, 1994

partenaires à travailler les objectifs du jeune. Il doit être au final, gratifiant pour lui de les atteindre. Ce type d'engagement lui permet d'entrer dans une « démarche d'association et de solidarité ». C'est à ce moment que le jeune rentre dans un processus d'interdépendance qui est essentiel à son intégration sociale.

Ce que je leur propose m'évoque les « rites »⁸ que j'ai pu vivre à leur âge avec mes parents. Rituels qui étaient, à mon époque, très marqués. Le premier souper que je leur ai fait quand j'étais dans mon premier logement. Pour l'obtention de mon CFC, mon père m'emmena dans des caves prestigieuses du Bordelais et de la Bourgogne. À mon tour, j'aimerais marquer la fin de toutes ces étapes avec le jeune en lui remettant une attestation pour la réussite de sa prise d'autonomie.

Dans la littérature sociologique, on parle de deux types de « rites ». Le premier d'un point de vue spirituel qui viserait à se mettre en contact avec l'au-delà par des offrandes, des sacrifices, etc. Le deuxième, dans notre culture, un rite qui se pratique pour captiver les consciences, produit ces étapes de vie par échelons et finalement, la société les valide pareillement.

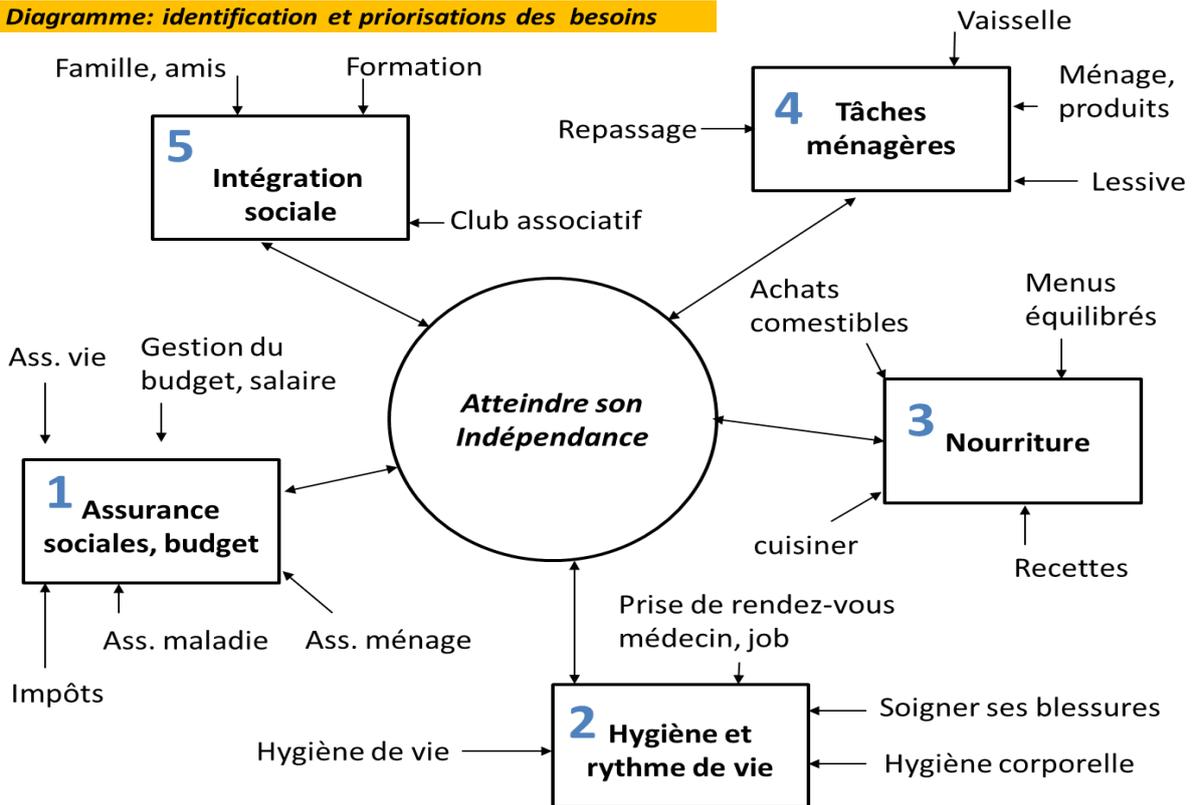
Je vais débiter par vous expliquer en détail le diagramme et ses cinq étapes, mais, tout d'abord, permettez-moi de commencer par la fin.

Au centre de ce diagramme, le premier cercle, est celui du but à atteindre. Ce sont les acquis que le jeune veut avoir en sortant du foyer pour survivre dans le monde actif. Je trouvais très parlant pour les jeunes de créer un tel outil visuel. Très vite, quand j'ai présenté ceci aux résidents, on sentait que ça leur donnait envie et que les idées foisonnaient dans leurs têtes.

J'ai transmis cette feuille aux deux jeunes que j'ai accompagnés. Je trouvais intéressant qu'ils puissent d'une part l'avoir pour eux, mais aussi, pour faire de l'émulation auprès des autres jeunes du palier. Je dois dire que cela a eu son petit effet auprès des apprentis de notre institution et leur intérêt pour cette démarche les a enchantés.

⁸ Encyclopédie universelle, page 653, les rites, sont des marques de passage

Diagramme: identification et priorisations des besoins



Étape I : assurances sociales, budget

Assurance vie, 3^{ème} pilier :

Pour cette étape, il faut que le jeune sache à quoi une assurance-vie ou un 3^{ème} pilier sert. Grâce à cette notion il pourra au moment de la retraite améliorer son quotidien ou pour un achat immobilier.

Gestion du budget, bulletin de salaire :

Pour pouvoir se maintenir à flot et ne pas crouler sous les factures, il faut savoir ce que c'est que d'en payer. Établir des ordres permanents pour ses tranches d'impôts, ou encore gérer un budget pour son propre ménage. Tout ceci doit être pris en compte pour les imprévus du quotidien.

Je vais sensibiliser les jeunes quant au fait de savoir lire et déchiffrer un bulletin de salaire.

Il faut leur expliquer où passe l'argent qu'ils vont gagner et quels sont les retraits automatiques auxquels ils doivent faire face. Cela me paraît aussi essentiel que tout le reste de ma démarche.

Assurance ménage :

Pour pouvoir prendre un appartement, une telle assurance est indispensable. Le but ici est de familiariser le jeune aux différentes assurances. Il faut être bien conseillé pour trouver celle qui lui convient le mieux possible.

Assurance maladie :

En Suisse, il est obligatoire d'avoir une assurance maladie afin d'être couvert le jour où le résident a un problème de santé.

Cette étape sert à expliquer aux jeunes à quoi elle sert exactement, ce qu'est une franchise ou une quote part. Il faut aussi leur expliquer ce qu'est une assurance complémentaire et à quoi elle pourrait leur être utile.

Impôts :

Le mois de février est un moment très important pour l'établissement de sa déclaration d'impôts. L'essentiel est de savoir ce que le jeune va payer, mais aussi la classe à laquelle il sera taxé. Il me paraît nécessaire et primordial qu'il sache la remplir et la comprendre.

Dans le canton de Neuchâtel, nous avons un outil informatique très accessible à tout un chacun qui s'appelle : "clic & tax". Je vais m'appuyer sur celui-ci pour mon travail avec les jeunes en simulant les données des salaires qu'ils auront potentiellement à l'avenir.

Étape II : hygiène et rythme de vie

Prise de rendez-vous chez le médecin, pour le travail :

Cette étape est très importante car si le jeune ne prend pas soin de lui, il peut s'attendre à des problèmes de santé. Il faut savoir comment prendre un rendez-vous chez le dentiste, le physiothérapeute, etc.

Soigner ses blessures, rhume :

Il faut que le jeune soit capable de soigner ses petits bobos. Comme par exemple, que faut-il mettre sur une coupure. Comment soigner un refroidissement rapidement sans devoir aller consulter un spécialiste, etc.

Hygiène personnelle :

Pour cette étape, les jeunes sont déjà bien drillés et quand ils sortent de l'institution, ils sont autonomes.

Hygiène de vie :

L'hygiène de vie implique plusieurs facteurs : nutrition, activité physique, mais également la lutte contre le tabagisme, l'alcoolisme, les infections sexuellement transmissibles, la salubrité du lieu de vie.

Étape III : achat de nourriture, repas équilibrés

Achats comestibles ou produits ménagers :

Pour avoir une bonne hygiène de vie, il faut bien se nourrir et savoir de quelle manière pour y arriver.

Avec tout ce que proposent les centres commerciaux, il n'est pas facile de savoir quels produits ménagers achetés pour nettoyer les toilettes, les douches et la cuisine.

Choix de menus équilibrés :

Le choix des menus est important pour la structure du jeune. S'il intègre que de manger équilibré est nécessaire à une bonne stabilité, il aura déjà fait un bon pas vers son bien-être physique et psychique. S'il est végétarien, il devra équilibrer ses repas en conséquence.

Recettes, se cuisiner :

De nos jours, il existe des milliers de recettes faciles à reproduire que l'on trouve rapidement sur internet ou dans des livres de cuisine. Je vais travailler avec eux sur les différentes manières de cuire les aliments. Par exemple pour les pâtes, le riz, les courgettes ou les carottes et comment confectionner un gâteau.

Étape IV : tâches ménagères

Ménage :

Au foyer, tous les jeudis soirs, les jeunes doivent effectuer des tâches domestiques comme : nettoyer, aspirer, dépoussiérer leur chambre, mais aussi préparer leur lingerie et literie. Les jeunes du palier 2 sont plus à même de réussir à ce poste car cela fait déjà quelque temps qu'ils l'effectuent, pour certains depuis quelques années.

Lessive, repassage :

Pour cette étape, les jeunes ne savent généralement pas faire de lessive (blanc, couleur, délicat, etc.). Je pourrai donc travailler avec eux ces détails pour leur apprendre à entretenir leur linge et, dès leur sortie de l'institution, être autonome.

Étape V : vie sociale

Famille, amis :

À la Fonda, les éducateurs n'ont pas pour mandat de collaborer avec les familles. Les difficultés qu'elles peuvent rencontrer ne faciliteraient par notre mission principale : l'accompagnement du jeune. C'est pourquoi le directeur de l'institution s'en charge en mode systémicien. Néanmoins, nous les encourageons vivement, si la situation le permet, à aller passer du temps avec leurs familles et/ou leurs amis.

Formation :

Les jeunes qui partent de l'institution sont, ou ont été dans un cursus de formation type AFP, CFC ou études supérieures. Notre suivi dans ce domaine est, selon moi, excellent. En effet les jeunes bénéficient des services offerts par l'institution. Par exemple, l'intervention de répétiteurs externes ou, enseignants de l'institution. Tout est mis en œuvre afin que le jeune accède à la réussite de sa formation.

Club associatif :

Nous encourageons les jeunes à sortir du foyer pendant leur temps libre. Quelques-uns y arrivent et s'inscrivent dans des clubs de foot, de fitness, de rugby, etc. Mais ce n'est de loin pas la majorité des résidents qui le font.

16 Réponse à mon hypothèse

« Les jeunes adultes prêts à quitter l'institution, manquant de préparation pour assumer leur intégration sociale, se placent dans une position délicate non seulement face à leur avenir personnel mais aussi professionnel. »

Je peux maintenant affirmer que mon hypothèse de départ était fondée, quand je constate l'évolution des deux jeunes que j'ai accompagnés durant toutes ces activités. L'implication qu'ils ont su mettre durant ces moments démontre bien qu'ils

veulent débiter leurs vies sociales et professionnelles dans les meilleures conditions possibles.

Guillaume, après une année, gère son budget nourriture de manière adéquate et ne vient plus manger au foyer, ni demander des produits de base ou de l'argent supplémentaire à la fin du mois. Il s'est prouvé à lui-même qu'il pouvait réussir dans ses étapes de construction personnelle.

Pour Jules, l'avenir est prometteur. D'abord, il est à la recherche de logement, projet qui prend forme. Il démontre des capacités dans la gestion d'un budget. Il ne veut pas voir l'institution participer à la location d'un bien. Il pourra cependant compter sur l'aide de ses parents qui, pour l'instant, payent une participation au placement de CHF 25.- par jour. Cet argent serait dès lors utilisé pour payer le studio que Jules veut louer. Pour sa caisse maladie, sa maman continue de la lui payer afin qu'il puisse accéder progressivement à son indépendance.

17 Auto-évaluation

En ce qui concerne mon auto-évaluation, je suis très heureux d'avoir pu participer à ce travail, pour plusieurs raisons :

- ✚ La première est que j'ai pu apporter de mon savoir, leur transmettre un peu de ce que l'on m'avait transmis, C'était comme si, pour un moment, ces adolescents, étaient comme tous les autres jeunes adultes.
- ✚ La deuxième est plus liée à ma « valeur ajoutée » auprès de l'équipe éducative et de la direction. Rédiger un tel travail m'a permis de leur prouver de quoi j'étais capable. Les compétences acquises grâce aux différents entretiens avec mon FPP ou mes collègues durant ces trois années de formation n'ont pas été vaines ;
- ✚ La troisième serait plus liée à moi, ma capacité à rédiger ce travail de mémoire qui n'était au début pas gagné. En effet n'ayant jamais écrit autant de pages, cela me paraissait une montagne. Parcourir des livres et des études, les articuler avec ma pratique me semblait une chose impossible à faire. Si je devais procéder différemment, j'appuierais plus mon analyse de la mise en œuvre avec des apports théoriques. Ces articulations croisées rendraient mon travail plus fluide et intéressant pour le lecteur. Après quelques mois, je me rends compte que j'ai tout

à fait ces capacités-là. Il me suffit de me dire que je dois poursuivre mes études et continuer à évoluer dans ce métier et non pas stagner avec mes acquis professionnels de base.

Par contre, il y a des points négatifs d'ordre temporel et consultatif. Si je devais faire différemment, je me serais organisé pour différer mes projets familiaux afin de tenir mes délais. J'aurais aussi dû utiliser les ressources humaines mis à disposition par l'ARPIH en consultant le responsable M. Dind. Je pense que cela aurait pu m'aider pour les articulations théoriques, pratiques et pour fluidifier l'ensemble de ma démarche.

18 Conclusion

Pour commencer ma conclusion, je voudrais vous faire part de la citation que j'ai lue dans le livre de Boris Cyrulnik : "quand le "je" est fragile, le "nous" sert de prothèse. Voici la citation que j'ai choisie pour débiter ma conclusion. Le « je est fragile » dans la métaphore représente le jeune adulte sans outil pour le futur.

Tandis que le « nous sert de prothèse » est l'éducateur qui accompagne et soutient le jeune dans sa démarche. Ce thème qui m'a accompagné durant quelque temps m'aide à me rappeler combien il est important d'être là pour le jeune, l'écouter mais surtout vouloir l'entendre.

L'introspection faite tant à mon niveau qu'au niveau des jeunes me fait dire que j'ai été là où je voulais aller. Sortant aussi de ma zone de confort en devant expérimenter et me confronter au regard des jeunes avec une posture bienveillante n'a pas été aussi simple que ce que je le pensais. Malgré mes airs de clown et d'adulte sympa, il a fallu que je les encadre du mieux possible afin de réussir. Tout ceci de manière adéquate. Ces séquences d'accompagnement m'ont appris à me faire confiance. Elles me confortent dans mon choix de formation en m'indiquant que j'étais tout à fait capable d'entreprendre une telle démarche.

Les résultats obtenus après plus de dix séquences d'accompagnement démontrent bien de l'intérêt que les jeunes ont face à leur avenir. Néanmoins, l'équipe et moi-même devons être vigilants quant aux nombres de séquences à effectuer. Il va falloir identifier avec une juste mesure sa propre implication. Trop peu ne pourra que

desservir le jeune, mais trop d'implications, ne laissera pas suffisamment de liberté à l'adolescent. Il se sentira suivi et fliqué.

19 Perspectives envisagées

À l'avenir, je voudrais pouvoir intégrer ce concept à celui de l'institution. Il me semble essentiel et vital pour les jeunes que nous leur offrons la possibilité de se réaliser au moment de leur départ de l'institution.

Je vais devoir faire prendre conscience à l'équipe éducative du bien-fondé de mon travail. Un des premiers arguments serait de mettre en avant la valeur ajoutée de cette démarche pour le jeune. Les compétences acquises sont essentielles à sa bonne intégration. En exemple, s'il ne sait pas faire sa lessive et qu'il va se présenter vers un patron avec des habits sales, ses chances de décrocher un travail seront minces.

Je voudrais aussi que mes collègues s'approprient ces outils, et même qu'ils les fassent évoluer. C'est à ce moment-là que je me sentirais vraiment utile pour les jeunes, mais aussi pour le foyer. Amener ma pierre à l'édifice et être reconnu, par mes pairs.

Actuellement, une personne de l'équipe éducative utilise ces outils pour le jeune qu'il accompagne. Les résultats devraient se faire ressentir rapidement.

Pour cela, il faut que tous les acteurs se sentent investis par la mission. Marco a déjà suivi la soirée d'information sur les assurances sociales que j'avais organisée.





repas de Noël 2015



L'homme à la recherche de son humanité

Fondation J. & M. Sandoz

Foyer-atelier pour adolescent(e)s · Le Locle · Suisse

